

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



**Vite dit**

Robert Soulières

---

Volume 6, Number 3, Winter 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12749ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this document

Soulières, R. (1984). Vite dit. *Lurelu*, 6(3), 19–19.

La signification du mot LURELU se perd dans la nuit des temps... et c'est à la demande de mon postier que je vous rappelle que Lurelu est né de la réunion de deux mots: lu et relu. En effet, l'enfant a la particularité de relire des dizaines de fois et avec un plaisir renouvelé le même livre, ce que l'adulte fait rarement.

## Deuxième festival de Créations jeunesse

Lieu de rencontre pour les jeunes de 12 à 18 ans, le festival de Créations jeunesse offre à ces derniers la possibilité de présenter au public leurs productions artistiques.

Pendant trois jours, les jeunes sont invités à prendre la parole en utilisant tous les moyens de communication: photos, textes, dessins, vidéos, musique, théâtre, cinéma, etc. Ce qui importe, c'est que l'oeuvre soit une création artistique entièrement imaginée et réalisée par des jeunes.

Les règlements du deuxième festival qui aura lieu les 6, 7 et 8 avril 1984 stipulent:

- que le festival s'adresse aux jeunes de 12 à 18 ans (ces derniers ne doivent pas avoir plus de 18 ans le 8 avril 1984);
- que les oeuvres doivent être produites pendant l'année 1983-1984;
- que la durée de la production ne doit pas dépasser 45 minutes, sauf dans le cas des vidéos dont la durée maximale est de 20 minutes;
- que les adultes peuvent participer à la réalisation des projets par de l'animation ou des conseils techniques seulement.

Cet événement est important parce qu'il permet à des jeunes de se rencontrer, d'exprimer leur vision du monde et d'être entendus par des adultes. L'an

vite dit

par Robert Soulières

dernier, 250 jeunes créateurs et créatrices ont participé au festival.

Pour renseignements, s'adresser à  
M. Guy Boulanger  
Festival de Créations jeunesse  
1609, rue Saint-Denis  
Montréal (QC)  
H2X 3K3  
Tél.: (514) 844-0010

Ce n'est pas tous les jours que l'une de nos collaboratrices publie un livre. Marie-Jeanne Robin qui rencontre pour vous des auteurs et des illustrateurs depuis près de six ans vient de faire paraître *La politique au féminin*, une série d'entrevues avec les huit députées du Québec. C'est aux éditions Inédi, 241 pages, 9,95 \$.

## De quoi faire réfléchir: les appels aux éditeurs

Ne comptez pas sur les éditeurs pour vous donner les livres. Leur métier n'est pas de donner les livres qu'ils fabriquent, mais de les vendre. S'ils oublient cette vérité, ils cessent très vite d'exercer ce métier et, parfois, c'est dommage.

Enfin, il ne viendrait à l'idée de personne d'aller demander des spécimens de beefsteaks à son boucher avant de se décider à lui acheter de la viande.

Nous avons souvent, en face de la culture, des comportements que nous ne nous permettons jamais en face des autres produits de consommation, comme si un créateur devait s'estimer suffisamment rémunéré du seul intérêt que l'on accorde à sa création, sans qu'il soit besoin de surcroît de payer son travail (*Trousse-livres*, mars 1983).

## La part du gâteau

Pour chaque livre vendu, le libraire touche 40%, l'imprimeur 18%, l'éditeur 17%, le distributeur 15%... et l'auteur 10%. À noter que si le livre est illustré, l'auteur et l'illustrateur se partagent ce 10% (*Le livre d'ici*, novembre 1983).

## La part du marché

Les manuels scolaires représentent un marché de 45 millions de dollars, la littérature générale 28 millions, les livres pratiques et les guides 20 millions, les livres pour la jeunesse 8 millions et les livres d'érudition 4 millions (*Le livre d'ici*, novembre 1983). Par ailleurs, la Presse Canadienne nous apprendait il y a quelques semaines qu'en 1981-1982, les livres canadiens représentaient 26% de la part d'un marché qui atteignait cette année-là un milliard de dollars. On dénombrerait 188 éditeurs qui ont publié 7 000 titres. La production francophone était composée de 42% de romans alors que chez les anglophones, ce genre littéraire se chiffre à 31%.

Richard Parent et Jean-Christian Knaff ont reçu un Félix pour la meilleure pochette de disque en 1983 (*Les chants aimés*, de Fabienne Thibeault) au Gala de l'ADISQ.

Lurelu

## Coupon d'abonnement

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_ VILLE \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_ TÉLÉPHONE \_\_\_\_\_

Inclure avec ce coupon un chèque ou un mandat-poste de

- 6 \$ (abonnement annuel)  
 10 \$ (abonnement de soutien)  
 10 \$ (abonnement à l'étranger)

Expédier le tout à l'adresse suivante :

LURELU  
Case postale 446  
Succ. De Lorimier  
Montréal H2H 2N7

LURELU paraît trois fois l'an

- en septembre
- en janvier
- et en mai